



La lettre de Petite Émilie

N° 49 – avril 2018

Édito

Une association est riche des énergies qui la composent, et plus particulièrement de celle de ses adhérents.

L'assemblée générale est le moment d'une rencontre annuelle pour les adhérents d'une association. Ce sont eux qui définissent les orientations et les actions à réaliser. L'assemblée générale de Petite Emilie s'est tenue le 17 mars et a permis de partager un moment convivial avec de nouveaux et d'anciens adhérents.

Ce sont des adhérents qui animent l'association, durant une période propre à chacun, en fonction de leur disponibilité, de leur besoin d'investissement pour cette cause. Ce chemin réalisé ensemble fait souvent suite à un parcours de deuil périnatal vécu personnellement, ou via un proche.

Petite Emilie, c'est avant tout une équipe de bénévoles, qui mettent en symbiose leurs énergies pour faire évoluer la prise en charge des familles confrontées à un deuil périnatal et faire évoluer les représentations de la société sur ce sujet. Pour chacun, cet investissement dure le temps nécessaire pour construire un chapitre, pendant que ce dynamisme si particulier se montre disponible et fait sens un moment après la perte d'un tout petit. Puis un nouveau chapitre s'ouvre, et une certaine distanciation se met en place doucement avec le cœur de projet de l'association. D'autres membres actifs se révèlent et s'impliquent... Il en est ainsi depuis la création de cette association.

Petite Emilie n'est pas incarnée par une personnalité charismatique, mais portée par les énergies des bénévoles qui l'animent et qui se succèdent.

C'est ainsi qu'Adeline et Aurore quittent le Conseil d'Administration, après plusieurs années de mobilisation sans faille, et l'envie de poursuivre de manière plus restreinte leur engagement, à travers des actions plus ponctuelles. Aline et plus récemment Justine, ont rejoint notamment l'équipe de modération de Petite Emilie. Nous les remercions toutes pour leur implication pour cette cause, qui reste un peu confidentielle et mérite pourtant d'être partagée au plus grand nombre.

Clarisse BEAUVOIS

Sommaire

L'assemblée générale
p. 2

*Rituels et lieux de
recueillement pour les tout-
petits*
p. 5

Portrait
p. 12

Actualités
p. 13

Les anniversaires
p. 15

Gardons le contact
p. 17

L'assemblée générale

L'hôpital des Diaconesses (Paris), a accueilli une nouvelle fois dans ses locaux l'assemblée générale ordinaire de l'association Petite Emilie, le 17 mars 2018.

C'est un moment important dans la vie d'une association. Nous remercions chaleureusement ceux et celles qui se sont joints à nous et ceux et celles qui ont envoyé leur pouvoir. Rapport moral et bilan financier 2017, projets et budget 2018 autant de sujets qui permettent de faire le point sur les actions menées durant l'année écoulée, sur des sujets lancés depuis plusieurs années et finalisés en 2017. Ce fut le cas en particulier pour le livret sur les lieux de recueillement à destination des mairies, livret pensé suite à un sondage mené auprès des adhérents de Petite Émilie. Ce nouvel outil propose des pistes de réflexion aux mairies désireuses de réaménager ou créer des lieux de recueillement. Nous savons au travers des différents témoignages que ces lieux sont des lieux chers aux cœurs des familles confrontées à la perte d'un tout petit. Silvia, membre du conseil d'administration a œuvré très activement à la réalisation de ce projet.

Petite Émilie a poursuivi en 2017 et continuera en 2018 de proposer des formations autour de la prise en charge des IMG et du deuil périnatal aux différentes équipes qui la sollicitent. Le livret édité par l'association est reconnu par les maternités et largement distribué. Les différents livres rencontrent un vif succès auprès des familles et des professionnels.

Cette assemblée générale marque aussi du changement dans l'équipe de Petite Emilie :

Adeline quitte son poste de présidente qu'elle occupait brillamment depuis 4 ans. Clarisse devient la nouvelle présidente. Aurore quitte quant à elle son poste de membre de conseil d'administration après 6 années. Aurore et Adeline restent des membres actifs pour représenter Petite Emilie lors de congrès ou de formations. Justine rejoint Céline pour la modération du forum. Aline nous apporte son expertise en tant que psychologue.

Cette année marque la réécriture du règlement intérieur et des statuts régissant le fonctionnement de l'association. Ils ont été approuvés à l'unanimité lors de l'assemblée générale extraordinaire réunie suite à l'assemblée générale.

L'après-midi s'est clôturée par un moment de convivialité autour d'un goûter, rassemblant les membres du conseil d'administration et des adhérents venus comme chaque année apporter leur soutien.

Petite Emilie compte sur vous et nous espérons vous compter parmi nous en 2018.



L'assemblée générale

	Rapport d'activité 2017	Programme d'activité 2018
Communication	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Poursuite du projet de sensibiliser les médias et les pouvoirs institutionnels au deuil périnatal en leur communiquant des éléments de contexte, afin de faire reculer le tabou et promouvoir la thématique.</i> - <i>Réalisation d'un recueil des articles de fond de la newsletter</i> - <i>Modération de la page Facebook</i> - <i>Modération du forum</i> - <i>Animation du site et des réseaux sociaux (Twitter et Facebook) avec mise à jour régulière des actualités de l'association</i> - <i>Publication d'une lettre d'information trimestrielle incluant témoignages/sujets de réflexion</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Modération de la page Facebook</i> - <i>Modération du forum</i> - <i>Animation du site et des réseaux sociaux (Twitter et Facebook) avec mise à jour régulière des actualités de l'association</i> - <i>Publication d'une lettre d'information trimestrielle incluant témoignages/sujets de réflexion</i>
Campagnes de communication	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Finalisation du projet « lieux de recueillement » : réponses aux demandes de contact, réalisation d'une synthèse</i> - <i>Edition d'un livre portant sur l'enfant suivant : Oscar et Léonard</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Approcher les médecins et sages-femmes échographistes : participation aux congrès de ces spécialistes</i> - <i>Sensibiliser les facultés de médecine d'Ile-de-France sur le sujet de l'annonce du diagnostic</i> - <i>Finalisation du projet « lieux de recueillement » : réponses aux demandes de contact, réalisation d'une synthèse</i> - <i>Communication aux municipalités du livret dédié</i>
Formation et sensibilisation	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Poursuite des formations en écoles de sages-femmes, en maternité et en PMI : Reims, Caen, Dijon, Versailles/Saint-Quentin-en-Yvelines...</i> - <i>Participation atelier SHN (mars)</i> - <i>Intervention au colloque EHESS : Deuil périnatal - l'expérience des femmes et des couples (juin – 1 jour)</i> - <i>Formation de sensibilisation des personnels des cimetières de la ville de Paris : Ivry sur Seine et Pantin (juin – 2 jours)</i> - <i>Journées périnatales franciliennes (septembre – 3 jours) intervention sur la thématique de l'annonce du diagnostic</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Poursuite des formations en écoles de sages-femmes, en maternité et en PMI : Caen, Dijon, ...</i>

L'assemblée générale

Congrès	<ul style="list-style-type: none"> - Journées du collège national des sages-femmes (Janvier – 2 jours) - CEGORIF (janvier – 1 jour) - Journées de médecine fœtales (mars – 3 jours) - Assises nationales des sages-femmes (mai – 3 jours) - Journées nationales de la société française de médecine périnatale (octobre – 3 jours) - Journées post universitaires sages-femmes (septembre – 2 jours) - Assises des Puéricultrices (juin – 3 jours) - GYPSY 	<ul style="list-style-type: none"> - Journées du collège national des sages-femmes - Journées de médecine fœtales - Assises nationales des sages-femmes - Journées nationales de la société française de médecine périnatale - Journées post universitaires sages-femmes - Journée à thème du collège national des sages-femmes - Assises des Puéricultrices - GYPSY - Journées d'imagerie de la femme et du fœtus et congrès de échographistes
Manifestation associative	<ul style="list-style-type: none"> - Participation à la marche du 15 octobre organisée par l'association Pieds par terre, Cœur en l'air 	<ul style="list-style-type: none"> - Participation à la marche du 15 octobre organisée par l'association Pieds par terre, Cœur en l'air
Les imprévus	<ul style="list-style-type: none"> - Révision juridique des outils de l'association - Statuts et règlement intérieur - Protection des publications - Sondage auprès des lecteurs de la lettre d'information sur leurs attentes - Recherche de bénévoles pour soutenir les actions de Petite Emilie - Groupe de travail avec la Ville de Paris : contribution à la réflexion sur la mise en place de la borne numérique sur le lieu de recueillement du cimetière du Père Lachaise - Début d'une discussion autour de la refonte de la cérémonie des tout-petits avec les services funéraires de la ville de Paris 	
Au quotidien	<ul style="list-style-type: none"> - La boîte mail petiteemilie@petiteemilie.org : environ 1200 mails reçus - 200 demandes de livret, - 120 commandes - questions droits sociaux... - 58 demandes via la page Facebook 	

Rituels et lieux de recueillement pour les tout-petits

Il existe des projets de longue haleine. Petite Emilie a commencé à élaborer un travail sur cette thématique en 2014, en explorant auprès des mairies ce qui existait déjà en matière de lieux de recueillement dédiés à la disparition des tout-petits, ainsi qu'auprès de nos adhérents pour nous enrichir de leurs expériences. Ce travail d'enquête et de sensibilisation a conduit l'association à construire un document à destination des services municipaux, clarifiant les aspects législatifs, les besoins des familles, et l'expertise en matière d'organisation des espaces extérieurs de Silvia. Ce support est également étayé par le regard de Chantal, psychologue sur la notion du recueillement, et explore les composants d'une cérémonie du souvenir.

Après deux ans de travail, Petite Emilie a pu présenter à la dernière Assemblée Générale un livret à destination des mairies qui a comme objectif d'aider les communes à comprendre l'importance des lieux de recueillement et des rituels associés à la mort d'un tout-petit.

Nous vous proposons quelques extraits choisis de ce livret et du travail accompli autour de cette thématique :

L'importance du lieu de recueillement et du rituel

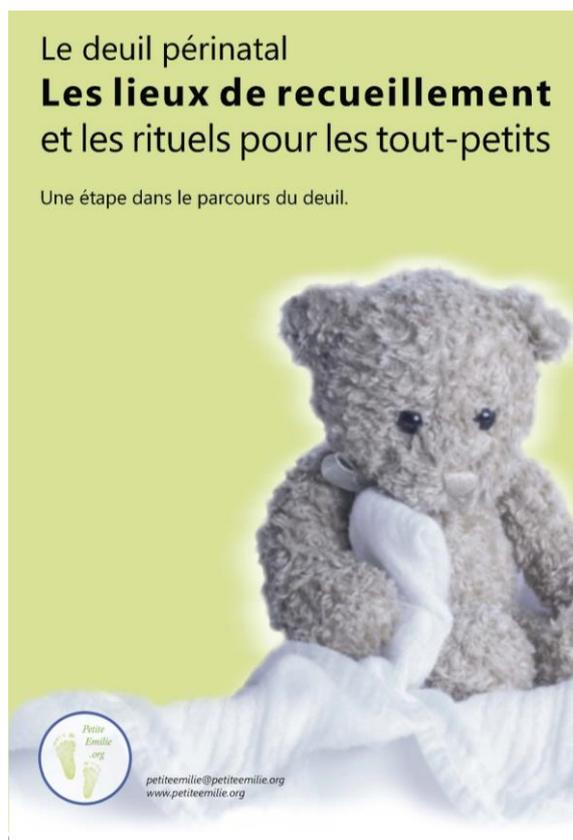
La mort du tout-petit avant, pendant ou peu après la naissance va placer les parents, les grands-parents, la fratrie dans une vulnérabilité particulière. En effet, ce drame est un impensable donné à penser.

Le deuil périnatal est spécifique : la peur de l'oubli associée au manque de reconnaissance et plus largement aux tabous de nos sociétés modernes par rapport à la mort peut entraîner des conséquences dramatiques.

Ces bébés décédés si prématurément sont également très souvent associés au mythe des anges très irréels mais offrant une des possibilités de représentation, d'appropriation de l'image, de la forme du souvenir. Ce décès si brutal va également figer le temps pour ses proches.

Comment dire au revoir à ce bébé ? Un lieu de recueillement permet aux parents d'avoir la possibilité d'offrir une sépulture à cet enfant sans état civil. Il leur offre la possibilité de perpétuer une trace du passage de leur bébé, promesse de vie, afin d'honorer sa mémoire.

Comment symboliser le lien entre ce bébé et les vivants ? Pour les parents, ce temps de rituel est très précieux afin de marquer la réalité de la perte mais également la très courte vie de leur enfant.



Rituels et lieux de recueillement pour les tout-petits

Il est important de pouvoir donner une place à cet enfant, de pouvoir le prénommer, de ne pas laisser le silence, le non-dit s'installer. Ceux-ci peuvent empêcher le soutien familial, le soutien social venant compliquer cette trajectoire de deuil.

L'enquête de Petite Emile auprès des parents

Une enquête réalisée auprès des parents adhérents de l'association a permis de faire émerger quelques idées à partir de leurs expériences lors de leurs visites sur un lieu de recueillement.

Ce qui a le plus touché les parents :

- *J'ai apprécié l'état général du lieu, sa propreté et sa sobriété.*
- *Le calme, l'espace approprié, la légèreté de l'œuvre venue symboliser le lieu.*

Ce qui a leur a déplu :

- *Qu'il soit déconseillé de déposer des affaires, pas de noms d'enfants...*
- *Il y manque peut-être quelques bancs car actuellement on ne peut s'asseoir que sur l'escalier par lequel on accède au lieu et qui est donc un lieu de passage, pas facile pour le recueillement.*

Ce que les parents suggèrent :

- *Que ce soit davantage fleuri.*
- *Il faut que ce lieu ne soit pas caché et soit bien entretenu. Avec des fleurs qui ne représentent pas seulement de la tristesse.*
- *Un endroit bien entretenu, avec des plantes (arbres, rosiers...) et une stèle qui n'évoque pas forcément la mort d'un enfant mais plutôt l'importance des souvenirs.*
- *Un espace vert, zen, épuré de jolies citations en lien des images symboliques (telles les empreintes).*
- *Un lieu assez intime, fleuri ou avec un arbre où la nature prédomine.*

Comment réaliser un lieu de recueillement

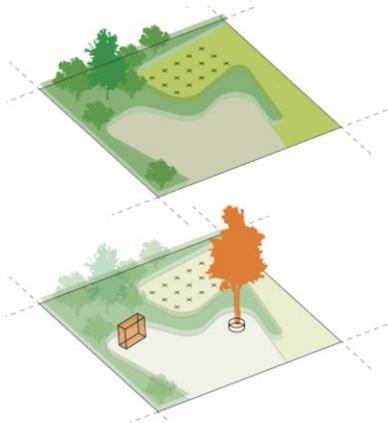
Penser et ensuite réaliser un jardin, signifie se projeter dans un espace, imaginer les sensations visuelles, olfactives, tactiles et dimensionnelles que l'on pourrait ressentir en se posant dans cet endroit spécifique.

Un langage de la simplicité, de l'équilibre, du paysage convient parfaitement à un espace de recueillement dédié aux tout-petits. Les éléments naturels et les matériaux qui font partie d'un projet de paysage deviennent les notes de la composition qui permettent de transmettre une sensation d'intimité, de paix, d'accueil.

Le paysage et la nature deviennent partie intégrante du parcours spirituel du visiteur.

Des formes douces, courbes et des lignes souples sont à préférer : des lignes ouvertes et généreuses qui ne créent pas de recoins fermés mais qui ouvrent vers des « paysages », des perspectives profondes.

Rituels et lieux de recueillement pour les tout-petits



Strate matériaux:
Les éléments du projet

Strate repères:
un élément symbolique et le lieu
du souvenir

Les différents usages qui peuvent cohabiter dans un lieu de recueillement demandent des niveaux d'intimité différents, il faut donc éviter de trop les rapprocher et les mélanger, mais en même temps il ne faut pas « clôturer » ni séparer les espaces.

Les parcours sont très importants, ils accompagnent le visiteur vers le cœur du jardin.

Souvent plusieurs sentiments s'interchangent pendant ce chemin qui nous rapproche du lieu central, le lieu du recueillement.

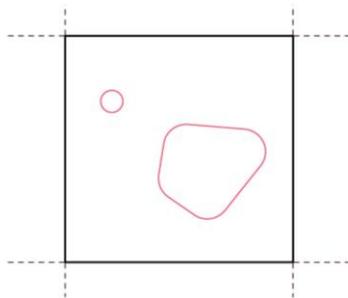
L'attente, la tension, la peur, l'impatience peuvent être des sentiments qui se succèdent. Il est donc très important que cet accès, même s'il est très court, soit doux et agréable.

Les zones de plantation seront l'occasion pour organiser les espaces et doivent être partie prenante du projet, afin d'apporter un aspect naturel, apaisant et vivant.

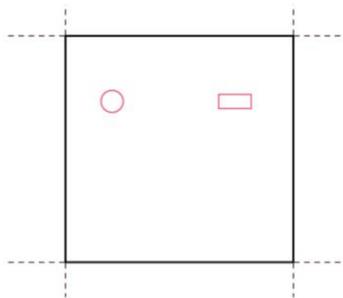
L'aspect végétal est un allié important afin d'aider à l'apaisement et l'acceptation du lieu grâce à la couleur, l'odeur et la fraîcheur du végétal.

Un point remarquable, un repère qui aide à diriger l'attention, un objet, un lieu à découvrir, qui se dévoile progressivement. Légèrement caché, protégé, il est un objet très symbolique et abstrait qui doit être observé et interprété.

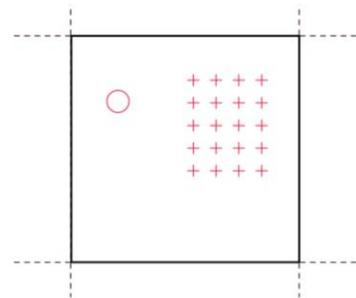
Les exemples négatifs



Un élément symbolique et un jardin du souvenir

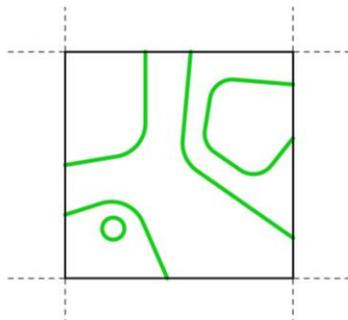


Une centralité et un objet du souvenir

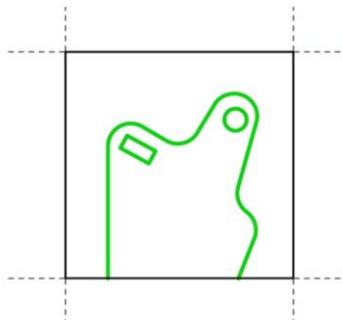


Une centralité et une zone de sépulture

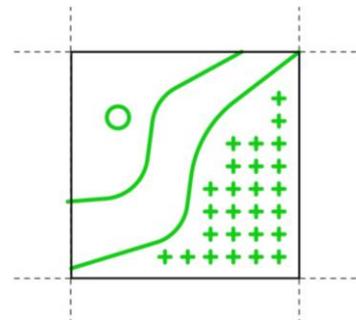
Les exemples positifs



Un élément symbolique et un jardin du souvenir



Une centralité et un objet du souvenir



Une centralité et une zone de sépulture

Rituels et lieux de recueillement pour les tout-petits

Il est important de rappeler que ces lieux de recueillement sont des espaces publics, comme une rue, une place, un parc... et il n'est donc pas possible de personnaliser ces espaces.

Néanmoins, souvent les parents ont besoin d'apporter dans les cimetières un souvenir, un signe, un symbole afin de pouvoir marquer autrement le passage de leur enfant dans leur vie et dans ce monde.

Cela a comme conséquence la création spontanée de lieux qui apparaissent souvent délaissés : les objets sont déposés et accumulés dans le temps dans un espace public et cela ne correspond pas à la sensibilité de tous.

C'est donc un thème très particulier et sensible : comment permettre aux parents de laisser une « trace » de son propre enfant sans « occuper » les lieux et dans le respect de la législation ?

Plusieurs options sont proposées à la réflexion :

Une borne interactive / L'arbre à rubans / Le mur des prénoms / Un autel à messages / Le jardin à semer / planter

Un dialogue autour de la cérémonie pour les « tout-petits ».

Face à une situation si intime, par souci peut-être de ne pas être intrusif ou maladroit, on opte parfois pour la réserve, le silence et l'inertie. Pourtant, pour ceux qui s'apprêtaient à accueillir dans leur foyer un enfant, tous les repères connus s'écroulent, et c'est souvent grâce à un accompagnement extérieur que l'entrée dans un processus de reconstruction peut progressivement s'amorcer. Une cérémonie collective dédiée est, de l'avis des spécialistes comme de celles et ceux qui ont traversé une telle épreuve, une étape importante sur le chemin de la résilience.

Le crématorium du Père Lachaise de Paris organise depuis 2009 une cérémonie trimestrielle pour les « tout-petits ». Juliette Palot Deshayes, membre de l'association Petite Emilie, et Hélène Zwingelstein, déléguée aux questions cérémonielles et sociétales pour les Services Funéraires de la Ville de Paris, ont échangé sur le sujet autour de trois questions principales : Pourquoi une cérémonie pour les tout-petits ? Comment ? Quel impact pour les familles dans leur processus de deuil ?

Une cérémonie pour les tout-petits : pourquoi ?

Hélène Zwingelstein : *Pourquoi une telle cérémonie ? Un exemple illustratif. Cette année, à l'occasion du 1er novembre, je me trouvais au crématorium du Père Lachaise, fermé au public ce jour-là durant l'après-midi. À ma grande surprise, je rencontre tout de même un couple dans les couloirs, errant dans la pénombre. L'homme et la femme s'étaient introduits discrètement avant la fermeture l'édifice. Ils cherchaient en fait dans ce lieu, un peu comme dans un tombeau, la présence de leur bébé disparu plusieurs années*

auparavant. Lorsque je leur ai indiqué la présence de la stèle pour les tout-petits, à quelques mètres de là, dans le cimetière du Père Lachaise, puis l'existence de nos cérémonies trimestrielles, j'ai eu le sentiment de voir leur visage s'éclairer : un lieu de recueillement digne où déposer des fleurs ; un temps partagé avec d'autres familles, en lieu et place de ce deuil solitaire et caché...

Les spécificités de la souffrance liée à la perte périnatale restent très méconnues du grand

Rituels et lieux de recueillement pour les tout-petits

public. Pour tout dire, en ce qui me concerne, je n'ai découvert véritablement cette problématique qu'au moment d'intégrer mes fonctions aux Services Funéraires de la Ville de Paris. Mon travail portait auparavant sur de toutes autres questions, et je n'avais jamais été directement confrontée à cette expérience. C'est donc au fil des rencontres avec les familles, les professionnels et les associations, que j'en ai pris progressivement la pleine mesure. Et justement, il me semble que c'est l'invisibilité de cette perte aux yeux des autres qui rend la souffrance qui l'accompagne particulièrement solitaire et sourde. Elle isole ceux qui l'éprouvent.

En tant que professionnels, experts, collectivités, acteurs publics, ceci doit nous interpeller. Dans le cadre éthique de notre mission de service public, c'est une responsabilité qui nous incombe d'accompagner les couples et les familles enfermés en silence par une telle perte, de les replacer dans l'espace social. C'est là l'un des enjeux liés à l'organisation de cérémonies collectives.

Juliette Palot Deshayes : *En rapport à mon expérience et au deuil que j'ai vécu il y a trois ans, je considère cette cérémonie comme un temps primordial. Il faut comprendre que lorsqu'on est enceinte, on s'apprête à donner la vie, et non la mort. Le temps d'une échographie, tout bascule ! Avec la perte de son enfant, c'est tout un projet, un avenir, qui s'écroule soudain brusquement, sans laisser le temps de comprendre ce qui se passe. Ce n'est*

pas alors d'un « passé, » mais d'un « futur » dont on doit faire le deuil, contre l'ordre des choses. Cela nous laisse sans référence et aussi sans recours.

Que faire ? Comment faire ? Souvent, on n'a pas l'énergie ou les moyens d'organiser soi-même la suite, c'est-à-dire des obsèques. A titre personnel je n'avais pas réfléchi à un lieu... je n'avais pas de « lieu » d'ailleurs, ni caveau ni concession à mon nom... Où donc placer le corps de mon fils ?

La prise en charge par l'hôpital est faite en lien direct avec le Père Lachaise, un médaillon accompagne symboliquement la crémation, une stèle est spécialement dédiée aux tout petits... tout ceci, avec l'existence des cérémonies collectives, nous a conduit à choisir de laisser les obsèques en charge de l'hôpital. Dans ce contexte, lorsque l'on a décidé de laisser le corps de son enfant en charge à l'hôpital – et donc de ne pas organiser d'obsèques individuelles, la cérémonie collective représente un moyen qui me semble essentiel pour accompagner son bébé jusqu'au bout. Dans une situation émotionnellement intense, cela permet aux parents de vivre plus sereinement leur décision, avec moins de culpabilité. Cela leur permet également d'avoir un lieu de souvenir et de recueillement, à la manière dont pourrait l'être un jardin du souvenir.

Comment penser les rites qui accompagnent la perte périnatale ?

HZ : *Chaque ville, chaque lieu, chaque espace cérémoniel est unique, bien entendu. Au Père Lachaise, nous avons décidé de partir sur la trame d'une cérémonie d'obsèques classique, en intégrant les spécificités de la situation*

(notamment l'absence de corps ou de cendres). Nous avons pensé la cérémonie en impliquant dans la réflexion des associations, nos partenaires publics (notamment les agents des cimetières), des chercheurs en sciences

Rituels et lieux de recueillement pour les tout-petits

sociales et en psychologie. Nous nous sommes appuyés sur les retours d'expérience et les préconisations de nos maîtres de cérémonies, puisque ce sont eux qui se trouvent au centre de l'échange avec les familles.

Au cœur de la salle, un médaillon est disposé : il s'agit d'une céramique réfractaire. Ce médaillon a accompagné les « tout-petits » au moment de leur crémation durant le trimestre écoulé ¹. Des maîtres de cérémonies du crématorium prononcent les prénoms des enfants. Les familles et les parents prennent la parole, des messages sont déposés près du médaillon. Celui-ci est inhumé dans le cimetière à l'issue de la cérémonie, avec les messages des parents, aux pieds d'une stèle dédiée. Durant la cérémonie, j'ai l'impression que plusieurs moments « spontanés » rythment des passages signifiants. Les couples ou familles arrivent, seuls, confinés dans leurs pensées. Vient le temps de la prise de parole, puis celui de nommer publiquement l'enfant. Les « tout-petit » deviennent « Ange », « Matteo », « Matys » et « Léa » ... Les parents leur adressent à chacun des mots tendres, ou tristes. Cet échange donne aux petits un caractère, une personnalité. Ils deviennent « visibles », « présents » pour tous, et plus uniquement dans la chair de celles qui les portaient.

Une fois ainsi « présentés », d'autres membres de la famille peuvent alors aussi nouer une « relation » avec eux durant la cérémonie, à travers les prises de parole et les mots, par exemple. Cette relation ouverte vient d'une certaine manière, à travers les paroles et les gestes, (re)mettre l'enfant au monde : au monde social qui n'avait pas eu le temps jusqu'alors de l'accueillir. La cérémonie procède à cette (re)naissance pleine, entière et active... vivante. Dans cette perspective, il me semble que les cérémonies collectives

permettent de transformer la nature de la douleur. La souffrance reste bien sûr... mais peut enfin, dans une certaine mesure, s'extérioriser. Elle tourne peut-être moins « à vide », en boucle. Elle sort du seul entre-deux du couple, voire même de l'entre-soi terrible dans lequel peuvent se retrouver certaines mères.

1 Un médaillon de céramique réfractaire accompagne tous les trimestres, symboliquement, l'une des crémations.

JPD : *Oui, la dimension collective et ouverte permet de faire exister l'enfant aux yeux de tous, socialement, de le rendre « réel ». Le deuil périnatal, peu connu et reconnu, n'est pas un « demi deuil » parce que notre enfant n'a pas vécu. C'est bien un deuil à part entière, avec toutes ses complexités et ses particularités. Il s'agit du deuil de l'enfant non advenu, le deuil d'un enfant désiré, déjà aimé, que seuls ses parents, les équipes médicales et de très rares proches auront rencontré. Le fait d'organiser une cérémonie publique des tout petits apporte une reconnaissance extérieure importante.*

Entendre le prénom de son enfant prononcé par une autre personne que notre entourage proche, pouvoir parler de lui en étant entendue et reconnue, lui dire et écrire des mots qui accompagneront son médaillon et seront inhumés avec lui... Tout cela lui donne une existence aux yeux de tous.

Bien sûr, mon enfant reste « mon » mort, mais la cérémonie le fait entrer dans une mémoire familiale, et même collective. Dans mon cas, c'est ma tante qui s'est rendue à la cérémonie à mes côtés. Mais bien entendu, cela dépend aussi de chacun. Mon mari n'a pas souhaité y participer. Nous avons organisé un temps de recueillement avec notre tout petit à la chambre mortuaire de l'hôpital. Cette cérémonie lui suffisait, il n'avait pas besoin de

Rituels et lieux de recueillement pour les tout-petits

quelque chose de « public » alors que j'avais (et j'ai toujours) le besoin de le faire exister aux yeux de tous. Il faut dire que c'est un deuil très différent pour les hommes et pour les

femmes. Lui n'a pas vécu ce lien à l'enfant dans son corps. Il ne l'a pas senti de la même façon que j'ai pu le sentir

Cérémonie des tout-petits et deuil

HZ : *Oui, ne pas pouvoir « sentir », ce peut être une difficulté supplémentaire pour l'autre parent qui, lui aussi, doit faire le deuil de l'avenir projeté... Chaque deuil est unique. Et concernant le deuil périnatal, il semble s'opérer, selon les parents, à différents rythmes, par étapes progressives, pas à pas. Nous observons au Père Lachaise que certains parents ressentent le besoin de participer plusieurs fois à la cérémonie. Il arrive qu'ils reviennent plusieurs années plus tard, pour clore... ou ouvrir un nouveau chapitre.*

Juliette Palot Deshayes : Le fait de savoir que cette cérémonie existe permet aux familles de pouvoir s'y rendre à tout moment de leur deuil. Chaque famille peut par exemple y retourner pour un événement particulier (un anniversaire, une nouvelle grossesse ...). Pour ma part j'imagine peut-être un jour emmener le frère aîné de mon fils disparu à l'une de ces cérémonies. C'est une chose que je lui proposerai en tout cas s'il en ressent le besoin. Je lui ai toujours parlé de son petit frère et lui l'a pleinement intégré dans le cercle familial. La psychogénéalogie révèle d'ailleurs de lourdes difficultés dans les familles dans lesquelles de telles disparitions sont tuées ou cachées.

HZ : *Certains deuils peuvent prendre des tournures pathologiques. Il est arrivé à nos maîtres de cérémonies d'identifier de mêmes participants quatre, voire cinq fois de suite dans l'assistance. Ceci révèle une difficulté*

insurmontable. Nous pouvons alors compter sur la présence d'associations spécialistes de l'écoute. Ces associations, qui participent avec nous à la cérémonie, peuvent initier un temps de parole et d'échange avec ces personnes fragilisées. Nous passons le relais vers d'autres spécialistes...

Bien sûr, penser que cette épreuve va permettre de se transcender, de se révéler, que cette mort sera, d'une certaine manière, « féconde », c'est impossible à entendre pour les parents pris dans la douleur. Mais c'est un élément important à prendre en compte pour nous, les organisant. Une cérémonie peut être une première étape, symbolique, vers une suite, vers d'autres projets. Il s'agit, au nom de la collectivité, de tendre la main pour donner les moyens aux familles de construire sur leur douleur. Cela fait à présent huit ans que cette cérémonie existe au Père Lachaise. Son affluence est croissante, de plus en plus de familles y participent. Cela reste le signe le plus manifeste de l'importance de cette démarche.

Réserver dans nos espaces et nos locaux un temps pour ces tout-petits et leurs familles, c'est assumer la place sociale qu'ils occupent déjà en secret. Les honorer parmi nos morts, leur laisser une place dans la mémoire collective, c'est aussi réintégrer avec eux, sur le chemin de la relation, ceux qui les ont portés dans leur corps et dans leur cœur.

Pour en savoir plus : www.crematorium-perelachaise.fr/cremation-et-deuil/cremation-et-mort-perinatale

Justine

J'ai connu l'association "Petite Emilie" lorsque je cherchais des informations avant mon IMG afin d'avoir une vision complète de l'avant, du pendant et de l'après.

J'ai d'abord utilisé le livret de l'association, puis je me suis rendue sur le forum. J'ai pu y trouver soutien et réconfort et surtout les mots justes au drame qui nous touchait mon compagnon et moi-même.

Rapidement, l'idée de me rendre utile à cette association qui m'avait beaucoup aidée a commencé à prendre de plus en plus de place dans ma tête et j'ai trouvé que c'était une forme d'hommage à mon petit ange de m'investir au sein de "Petite Emilie".

J'ai rejoint l'association en fin 2017.



Quelques-unes de mes actions auprès de l'association sont :

- la modération du forum
- la représentation de l'association sur les congrès ou les manifestations consacrées au deuil périnatal.

16èmes journées du collège national des sages-femmes de France / Issy les Moulineaux

Dans le cadre de mon bénévolat auprès de Petite Emilie, l'association m'a proposé de participer aux 16eme journées du collège national des sages-femmes qui se déroulaient les 5 & 6 février 2018 à Issy Les Moulineaux.

Il s'agit d'un congrès auquel l'association participe depuis longtemps et de manière assidue.

La présence sur le salon a été assurée durant la première journée par Laurence, puis par Clarisse et moi-même pour le second jour.

Cette expérience m'a beaucoup enrichie, car malgré les premières appréhensions sur les : « comment vais-je arriver à parler de l'association ? », « Ne vais-je pas dire de bêtises aux sages-femmes qui viendront sur le stand ». La bienveillance et les explications de Clarisse m'ont rassurée pour la suite de la journée. Le public a été très chaleureux à notre égard. Etant en première ligne, les sages-femmes sont venues régulièrement pendant leurs pauses sur notre stand pour nous demander des informations que ce soit par les livres et livrets mais également par des demandes de formations. J'ai pu ainsi me rendre compte de l'ensemble du travail qui est fait par l'équipe de Petite Emilie depuis plusieurs années sur la sensibilisation du public médical au deuil périnatal.

Petite Emilie est clairement identifiée par un grand nombre de professionnels, qui viennent saluer le travail que nous menons. Certaines sages-femmes découvrent les actions de notre association. Oscar et Léonard, la dernière parution de Petite Emilie a une fois encore été accueilli chaleureusement.

Justine

23èmes journées de Médecine Fœtale Avril 2018 / Marseille

Malgré les grèves de transports, Petite Emilie était à la 23eme journée de médecine fœtale à Marseille les 5-6-7 avril.

C'était la première fois que je représentais l'association lors d'un congrès. Le contact avec les professionnels a été intéressant. Beaucoup nous connaissaient déjà et venaient pour découvrir nos nouveaux outils comme Oscar et Leonard ou tout simplement pour prendre des nouvelles.

D'autre découvraient l'association et ses activités. Des gynécologues, des échographistes, mais aussi des conseillères en génétique et des professionnels du diagnostic préimplantatoire se sont intéressés à nos activités et surtout au livret et aux formations.

Silvia

Formation à Dijon 15 mars

Ce jeudi 15 mars, il en fallait de la motivation pour quitter son lit aux aurores et rejoindre Dijon sous des cordes afin d'aborder pendant 3h le délicat sujet du deuil périnatal... Anne-Isabelle et moi n'en avons pas beaucoup ce matin-là, en pleine semaine, débordées de travail et d'obligations familiales. Mais nous nous étions engagées ! J'avoue que nous avons un peu maudit Dijon, sa météo et son école de sages-femmes introuvable...

Et puis l'arrivée à l'école a changé notre humeur. Un accueil chaleureux, des sourires, un bon café chaud et des petits gâteaux. Une classe de jeunes filles, étudiantes sages-femmes en 4ème année, un peu tendues peut être aussi par le thème annoncé, mais attentives dès le début. Même si Anne- Isabelle et moi sommes toutes les deux un peu rodées, les 1ères minutes restent toujours les plus difficiles : se lancer, démarrer, capter leur attention et palper l'atmosphère générale. On s'adapte ensuite à ce qu'elles savent déjà, on essaie de s'appuyer sur leur expérience et leur vécu.

Et quand il y a des remarques, des questions, du partage et des échanges, alors on est aux anges ! Ce petit miracle s'est produit à Dijon ce jeudi-là. Je ne sais pas ce qu'il en restera pour ces futures professionnelles déjà bien concernées, mais je sais que cette rencontre nous a "reboostée" toutes les deux. Le trajet du retour a paru moins long, moins pesant, le temps pluvieux a paru plus clair aussi, les gouttes de pluie moins humides...

Cette rencontre nous a finalement donné plus d'énergie qu'elle ne nous en a pris. Merci Petite Emilie et Dijon pour ce précieux cadeau.

Christelle

Les anniversaires

Nous attirons votre attention sur le fait qu'il est nécessaire d'inscrire votre enfant chaque année sur le formulaire disponible sur le lien ci-après, afin qu'il soit cité dans la lettre d'information de Petite Emilie.

<http://www.petiteemilie.org/newspe.php>

Avril

Le 1 : Selena enfant de Virginie et Éric
Le 2 : Raphaël enfant d'Amélie et Arnaud
Le 2 : Rose enfant de Marjorie et Adrien
Le 2 : Gabriel enfant de Sophie et Jérôme
Le 3 : Marie enfant de Céline et Anthony
Le 3 : Théophile enfant de Juliette et Régis
Le 4 : Arthur enfant de Nathalie et François
Le 4 : Lenny enfant de Lesly et Gilles
Le 4 : Ange enfant de Christelle et H
Le 5 : Ethan enfant de Pauline et Adam
Le 5 : Louise enfant de Sophie et Antoine
Le 5 : Clémence enfant de Cécile et Yann
Le 7 : Anaëlle enfant d'Elodie et Frédéric
Le 7 : Nathanaëlle enfant de Sophie et Samuel
Le 8 : Lilou enfant d'Emilie et Cédric
Le 8 : Clément enfant d'Angélique et Laurent
Le 8 : Léo enfant de Marie et Aurélien
Le 10 : Lydie enfant de Nathalie et David

Le 11 : Théo enfant de Julie et Jean-Marie
Le 11 : Camille enfant de Nathalie et Luc
Le 12 : Tiago enfant de Tamara et Jérôme
Le 13 : Céleste enfant de Céline et François
Le 13 : Aïssa enfant de Hyacinthe et Lassana
Le 14 : Naïs enfant de Amandine et Laurent
Le 16 : Gaétan enfant de Delphine et Roger
Le 18 : Marilou enfant de Céline et Nicolas
Le 19 : Mathilde enfant de Laura et Pierre
Le 19 : Milla enfant de Sonia et Jeremy
Le 19 : Aurore enfant de Karine et Thierry
Le 20 : Suzie enfant de Marie-Anne et Maxence
Le 21 : Pierre enfant de Marianne et Michel
Le 21 : Léandre enfant de Géraldine et Bruno
Le 27 : Hanna enfant de Sophie et Rachid
Le 27 : Nos jumeaux enfants de Vanessa et Luc
Le 28 : Rose enfant d'Emilie et Julien

Mai

Le 2 : Célestine enfant de Marie France et Régis
Le 4 : Nolan enfant de Stephanie et Kevin
Le 6 : Bébé ange enfant de Virginie et Arnaud
Le 7 : Félix Claude enfant de Marthe et David
Le 9 : Clara enfant de Véronique et Sébastien
Le 9 : Pierre enfant de Delphine et Frédéric
Le 9 : Adam enfant de Sarra et Bechir
Le 10 : Nathan enfant de Jessica et Michaël
Le 11 : Amy enfant d'Amanda et Denis
Le 12 : Swan enfant de Laetitia et Yannick
Le 12 : Amina enfant de Marine et Rabah
Le 13 : Aimé-Circé enfant d'Elise et Yann
Le 13 : Léo enfant d'Anaïs et Lionel
Le 14 : Léonie enfant d'Audrey et Alexandre
Le 15 : Juliette enfant de Lucie et Grégoire
Le 17 : Lucie enfant d'Audrey et Philippe

Le 17 : Alexandre enfant de Helene et Fabrice
Le 19 : Paul enfant de Corinne et Damien
Le 20 : Louison enfant de Rozenn et Laurent
Le 20 : Noah enfant de Sandrine et Julien
Le 21 : Suzie enfant de Marie Anne et Maxence
Le 22 : Maëllya enfant de Jennifer et Kevib
Le 23 : Léonie enfant de Géseline et Yan
Le 23 : Mylan enfant d'Emilie et Davy
Le 23 : Romane enfant de Camille et Philippe
Le 26 : Ethan enfant de Bérangère et Fabien
Le 28 : Eden enfant de Jennyfer et Vincent
Le 29 : Louis enfant de Céline et Johnny
Le 30 : Amine enfant de Rachel
Le 30 : Lise Étoile Marie-Louise enfants de Sylvie et Sylvain

Les anniversaires

Juin

Le 1 : Fanny enfant de Sonia et Hervé

Le 1 : Ethan enfant de Marion et Gwénaél

Le 3 : Juliette enfant de Virginie et Christophe

Le 5 : Eloïse enfant de Lucile et Colin

Le 5 : Ulysse enfant de Cécile et Gabriel

Le 6 : Estelle enfant de Séverine et Laurent

Le 6 : Lucet enfant de Honorine et Aurèlie

Le 6 : Lily-Rose enfant de Véronique et David

Le 7 : James enfant d'Alexandra et Nicolas

Le 7 : Nathanaël enfant de Marion et Benjamin

Le 9 : Joséphine enfant de Julie Anne et Olivier

Le 9 : Robin enfant de Elodie et Frédéric

Le 10 : Maxime enfant de Muriel et Emmanuel

Le 10 : Leandro enfant d'Anna et Pedro

Le 12 : Stella enfant d'Estelle et Jonathan

Le 14 : Anouk enfant de Sabrina et Yoan

Le 15 : Léna enfant de Laure et Romain

Le 16 : Alix enfant de Marine et Pier-Lionel

Le 16 : Rose enfant d'Aurelie et Nicolas

Le 17 : Maelie enfant de Pascaline et Frederic

Le 17 : James enfant d'Alexandra et Nicolas

Le 18 : Enzo enfant d'Aline

Le 21 : Ellie enfant de Severine et Manuel

Le 21 : Florine enfant de Gaëlle et Yannick

Le 22 : Gabrielle enfant de Diane et Baptiste

Le 25 : Zacharie et Nora enfants de Najat et Arnaud

Le 26 : Charline enfant de Christelle et Ludovic

Le 27 : Anton enfant de Jennifer et Patrice

Le 28 : Adam enfant de Émilie et Sébastien

Le 28 : Loris enfant de Johanna et Hervé

Le 28 : Ély enfant de Marie Charlotte et Hervé

Le 29 : Rose enfant d'Aurelie et Nicolas

Le 29 : Amandine enfant d'Isabelle et Nicolas

Gardons le contact

Réagir à la lettre d'informations rendez-vous :

Forum de l'association Petite Émilie

Pour les personnes confrontées à une Interruption Médicale de Grossesse et à un deuil périnatal

Vous ne recevez pas (plus) la lettre d'informations,
Vous voulez à votre tour proposer un texte, un sujet de fond que vous aimeriez voir traiter
Contactez-nous à l'adresse

petiteemilie@petiteemilie.org



Pour retrouver nos anciennes lettres d'informations, cliquez [ici](#).

Retrouvez-nous sur notre page Facebook
Association Petite Emilie



Petite Emilie, c'est un site internet, un livret, des réponses aux questions des parents, des formations pour les professionnels..., mais Petite Emilie aujourd'hui, c'est surtout Adeline, Evelyne, Laurence, Silvia, Clarisse, Juliette, Marion, Céline, Valérie, Aurore et quelques parents, professionnels, tous bénévoles... **et pourquoi pas vous ?**

Si vous souhaitez vous investir dans la vie de l'association (pas besoin d'un temps plein, chacun a sa vie, simplement besoin de bonne volonté et d'énergie !), nous accompagner sur un congrès, animer des formations, aider à la modération du forum, participer au conseil d'administration, ... **faites-le nous savoir [là](#) !**

L'équipe Petite Emilie